



Texte 11 : Tiers-Livre de Rabelais (1546), Extrait Ch 4

Le Tiers Livre des faitz et dictz Heroïques du noble Pantagruel retrace la suite des aventures de Pantagruel, accompagné de son ami Panurge, un bon vivant à l'esprit inventif. Le premier a conquis un territoire nouveau, la Dipsodie, et y a installé une colonie d' "Utopiens". Dans le chapitre IV, intitulé : « Continuation du discours de Panurge, a la louange des presteurs & debtors. »-Panurge expose les vertus des échanges entre prêteurs et emprunteurs et poursuit en faisant un exposé sur la manière dont fonctionne le corps humain.

A ce patron figurez nostre microcosme en tous ses membres, prestans, empruntans, doibvans, c'est a dire en son naturel. Car nature n'a créé l'homme que pour prester et emprunter. Plus grande n'est l'harmonie des cieulx, que sera de sa police. L'intention du fondateur de ce microcosme est y entretenir l'ame, laquelle il y a mise comme hoste: & la vie. La vie consiste en sang. Sang est le siege de l'ame. Pourtant un seul labour poine ce monde, c'est forger sang continuellement. En ceste forge sont tous membres en office propre: et est leur hierarchie telle que sans cesse l'un de l'autre emprunte, l'un a l'autre preste, l'un a l'autre est debteur. La matiere et metal convenable pour estre en sang transmué, est baillée par nature: Pain & Vin. En ces deux sont comprises toutes espèces des alimens. Et de ce est dict le companage en langue Goth. Pour icelles trouver, praeparer, & cuire, travaillent les mains, chement les pieds, & portent de toute ceste machine: les yeulx tout conduisent. l'appetit en l'orifice de l'estomach moyenant un peu de melancholie aigretté, que luy est transmis de la ratelle, admoneste de enfourner viande. La langue en fait l'essay: les dens la maschent: l'estomach la reczoit, digere, & chylifie. Les venes mesaraïques en sugcent ce qu'est bon & idoine: delaisent les excremens. les quelz par vertus expulsive sont vuidez hors par expres conduictz: puy la portent au foye. il la transmue de rechief, & en fait sang.

Lors quelle joye pensez vous estre entre ces officiers, quand ilz ont veu ce ruisseau d'or, qui est leur seul restaurant ? Plus grande n'est la joye des Alchymistes, quand apres longs travaux, grand soing & despence, ilz voyent les metaulx transmuez dedans leurs fourneaulx.

Adoncques chascun membre se praepare & s'esvertue de nouveau a purifier & affiner cestuy thesaur. Les roignons par les venes emulgentes en tirent laiguosité, que vous nommez urine, & par les ureteres la decoullent en bas. Au bas trouve receptacle propre, c'est la vessie, laquelle en temps oportun la vuide hors. La ratelle en tire le terrestre, et la lie, que vous nommez melancholie. La bouteille du fiel en soustraict la cholere superflue. Puy est transporté en une autre officine pour mieulx estre affiné, c'est le cueur. Lequel par ces mouvemens diastolicques & systolicques le subtilie & enflambe, tellement que par le ventricule dextre le met a perfection, & par les venes l'envoye a tous les membres. Chascun membre l'attire a soy, & s'en alimente a sa guise: pieds, mains, yeulx, tous: & lors sont faitz debtors, qui paravant estoient presteurs. Par le ventricule gausche il le fait tant subtil, qu'on le dict spirituel: et l'envoye a tous les membres par ses arteres, pour l'autre sang desvenes eschauffer et esventer. Le poulmon ne cesse avecques ses lobes & souffletz le rafraichir. En reconnoissance de ce bien le cueur luy en depart le meilleur par la vene arteriale. En fin tant est affiné dedans le retz merueilleux, que par apres en sont faitz les espritz animaulx, moyenans les quelz elle imagine, discourt, juge, resoust, delibere, ratiocine, & rememo

48
mot. A ce patron figurez nostre microcosme en tous ses membres, prestans, empruntans, doibvans, c'est a dire en son naturel. Car nature n'a créé l'homme que pour prester & emprunter. Plus grande n'est l'harmonie des cieulx, que sera de sa police. L'intention du fondateur de ce microcosme, est y entretenir l'ame, laquelle il y a mise comme hoste: & la vie. La vie consiste en sang. Sang est le siege de l'ame. Pourtant vn seul labour poine ce monde, c'est forger sang continuellement. En ceste forge sont tous membres en office propre: et est leur hierarchie telle que sans cesse l'un de l'autre emprunte, l'un a l'autre preste, l'un a l'autre est debteur. La matiere et metal cōuenable pour estre en sang transmué, est baillée par nature: Pain & Vin. En ces deux sont comprises toutes especes des alimens. Et de ce est dict le companage en langue Goth. Pour icelles trouuer, praeparer, & cuire, travaillent





Texte 11 : Tiers-Livre de Rabelais (1546), Extrait Ch 4

Le Tiers Livre des faitz et dictz Heroïques du noble Pantagruel retrace la suite des aventures de Pantagruel, accompagné de son ami Panurge, un bon vivant à l'esprit inventif. Le premier a conquis un territoire nouveau, la Dipsodie, et y a installé une colonie d' "Utopiens". Dans le chapitre IV, intitulé : « Continuation du discours de Panurge, a la louange des presteurs & debtors. »-Panurge expose les vertus des échanges entre prêteurs et emprunteurs et poursuit en faisant un exposé sur la manière dont fonctionne le corps humain.